



KOF Swiss Economic Institute

Prévisions pour le tourisme suisse

Édition d'octobre 2016

Yngve Abrahamsen, Florian Hälg, Dr. Banu Simmons-Süer
et Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Études KOF, N° 84, octobre 2016

Mentions légales

Éditeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich
© 2016 KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Donneurs d'ordre

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique touristique

innovation
tourism

Auteurs

Yngve Abrahamsen
Florian Hälg
Dr. Banu Simmons-Süer
Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Tél. +41 44 632 42 39
Fax +41 44 632 12 18
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch

Prévisions pour le tourisme suisse

Le bilan de la saison estivale est contrasté pour le tourisme suisse. Selon les estimations du KOF, le nombre des nuitées a diminué de 0,3%. La tendance négative revenant aux visiteurs européens a pu être stoppée. L'évolution de la prochaine saison hivernale devrait être plus positive que celle de la saison hivernale précédente. La situation est toutefois toujours tendue en ce qui concerne les clients étrangers. La croissance des nuitées devrait atteindre 0,6%. Une reprise plus large est attendue à partir de 2018. Les perspectives demeurent sombres pour les remontées mécaniques.

Saison estivale 2016: bilan contrasté

Le bilan de la saison d'été est contrasté: tandis que la demande intérieure a connu une évolution positive, la demande des non-résidents a reculé. Le nombre des visiteurs en provenance des marchés lointains a en particulier subi une forte baisse. La demande européenne a compensé partiellement son recul de l'année précédente. Le nombre des nuitées des visiteurs étrangers a ainsi diminué, conformément aux prévisions, de 1%. Le nombre des nuitées des clients suisses a en revanche enregistré, selon les dernières prévisions, une légère progression de 0,7% par rapport à la même saison de l'année précédente. Globalement, le nombre des nuitées a diminué de 0,3%. La baisse du nombre de clients a concerné aussi bien les régions alpines que les villes. Après une progression constante des nuitées dans les villes au cours des années précédentes, le nombre a stagné cet été. Le Tessin a pu enregistrer une croissance de ses nuitées.

Prévisions hiver 2016/2017: perspectives modérément positives pour l'hiver

Les perspectives pour la prochaine saison d'hiver s'améliorent légèrement par rapport à la saison hivernale précédente. Les prévisions indiquent une légère progression des nuitées. La situation est toutefois toujours tendue en ce qui concerne les clients étrangers. Les visiteurs de la zone euro devraient toutefois être globalement à nouveau plus nombreux à réserver des vacances en Suisse. Le nombre des nuitées des touristes allemands devrait cependant continuer à reculer légèrement. La demande en provenance de la Grande-Bretagne devrait diminuer en raison de la dépréciation de la livre britannique. Dans ce contexte, le nombre des nuitées des visiteurs étrangers ne devrait progresser que de 0,2%. L'évolution des nuitées des clients suisses devrait être un peu plus dynamique. Au vu du climat de consommation morose et de la croissance économique modérée attendue en Suisse, le nombre des nuitées des résidents ne devrait progresser que de 1%. Ces prévisions sont un peu moins optimistes que celles qui prévalaient encore en mai. La dynamique de croissance la plus stable incombe toujours aux régions urbaines. L'évolution dans les régions alpines ne devrait que stagner en raison de la diminution des touristes en provenance d'Allemagne et du Royaume-Uni.

Une reprise attendue

Au vu du bon niveau de la demande intérieure et de la reprise progressive de la demande étrangère, l'évolution de la demande touristique globale devrait repartir à la hausse. Celle-ci se compose de la demande intérieure et de la demande étrangère. En ce qui concerne les remontées mécaniques, la dernière saison hivernale a été difficile. Pour la prochaine saison d'hiver, il faut également s'attendre à une nouvelle diminution des premiers passages au vu des nuitées toujours en baisse dans les grandes régions de sports d'hiver que sont les Grisons ou le Valais. Le recul ralentit toutefois. Le KOF prévoit une stagnation en ce qui concerne la valeur ajoutée brute. Il faudra attendre l'année prochaine pour que la demande globale et, partant, la situation bénéficiaire connaissent à nouveau une amélioration durable dans le tourisme. En parallèle, on s'attendra à nouveau à un léger accroissement de la valeur ajoutée brute.

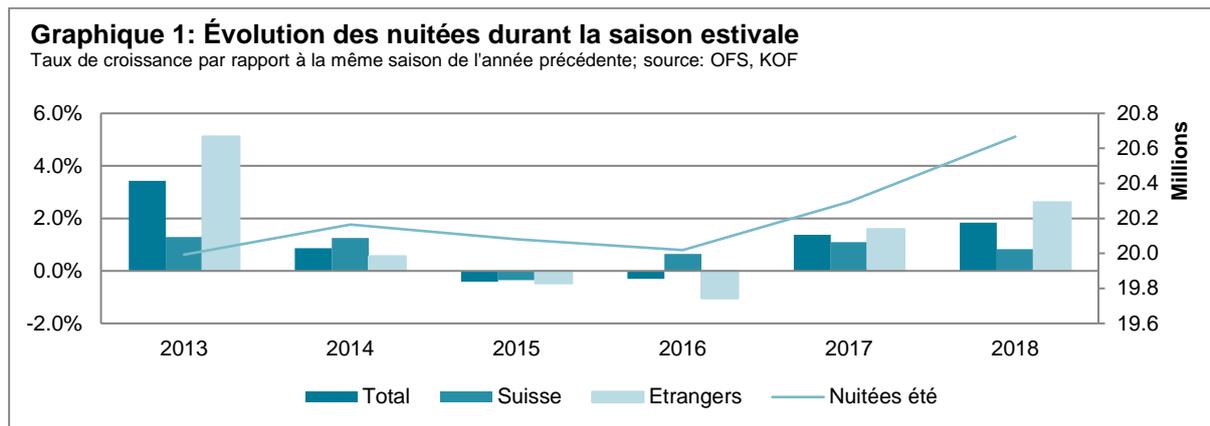
Analyse spéciale: indice du cours de change pondéré par le tourisme

Afin d'évaluer la compétitivité d'une économie en termes de prix, on recourt à ce que l'on appelle un indice réel du cours de change. Celui-ci se rapporte aux monnaies des 40 principaux partenaires commerciaux de la Suisse, corrigé de l'évolution des prix. Le KOF a établi un cours de change pondéré par le tourisme pour déterminer si celui-ci est en mesure d'évaluer de manière plus appropriée la compétitivité du tourisme en termes de prix. La comparaison des deux indices révèle que la compétitivité du tourisme en termes de prix ne se distingue pas fondamentalement de celle des autres économies d'exportation. Des différences sont apparues pendant la période du taux plancher, lorsque l'euro était plus important pour le tourisme que pour l'économie d'exportation. Et durant cette année, la dépréciation de la livre britannique a exercé une forte influence sur l'indice du cours de change pondéré par le tourisme. Compte tenu du fait que les clients britanniques représentent une part essentielle des vacanciers en Suisse, la dépréciation de la monnaie britannique pourrait laisser davantage de traces dans le secteur du tourisme que dans l'économie d'exportation.

Rétrospective été 2016

Saison d'été contrastée

Le bilan de la saison d'été 2016 est contrasté. Selon les estimations du KOF, le nombre des nuitées a diminué de -0,3% par rapport à l'été précédent. La demande des résidents suisses a progressé, tandis que la demande des clients non-résidents a reculé, en raison surtout du fort ralentissement des marchés lointains. Une certaine stabilisation en ce qui concerne les clients européens a apporté une éclaircie à la saison d'été.



Demande intérieure positive mais en deçà des attentes

La demande intérieure a évolué de manière positive durant la saison estivale écoulée ; les dernières estimations indiquent une progression du nombre des nuitées des résidents suisses d'environ 0,7%. Les perspectives en matière de conjoncture intérieure se sont éclaircies, d'une part, et, d'autre part, l'effet de l'appréciation du franc suisse – et par conséquent l'attrait accru en termes de prix de l'étranger comme destination de vacances – a pris fin. Par ailleurs, de nombreux résidents suisses pourraient avoir opté pour le territoire national en raison de la situation sécuritaire partiellement instable de certaines destinations estivales. La progression des nuitées a toutefois été inférieure au niveau encore attendu au printemps. Les dépenses de consommation ont en particulier évolué plus faiblement que prévu.

Signaux positifs en provenance des pays de la zone euro, faiblesse des marchés lointains

La demande étrangère a subi un nouveau recul en été. Selon les dernières estimations, la diminution des nuitées des clients étrangers devrait atteindre environ 1% par rapport à la même saison de l'année précédente. Le nombre des nuitées en provenance des marchés lointains a subi des réductions sensibles. Des préoccupations sécuritaires et un changement des pratiques en matière de visa dans l'espace Schengen ont pesé sur la demande en provenance de Chine, d'Inde et des États du Golfe. La demande des pays de la zone euro s'est partiellement rétablie après la chute de l'année précédente. Bien que la diminution du nombre de touristes en provenance d'Allemagne, de France et d'Italie n'ait que légèrement ralenti, quelques pays d'origine comme les Pays-Bas, l'Espagne et l'Autriche ont enregistré de nouveau pour la première fois une augmentation.

Nouvelles diminutions des nuitées dans les régions alpines

Selon les dernières estimations, les régions alpines ont subi en été une nouvelle diminution des nuitées de 1,5%. Le recul des marchés lointains a pesé notamment sur les régions touristiques de Suisse cen-

trale et de l'Oberland bernois. Ce recul s'est fait également sentir dans les villes. Après une forte progression dans le passé, le nombre des nuitées a stagné cet été dans les villes. En ce qui concerne les autres régions, le Tessin en particulier a enregistré une augmentation des nuitées.

Prévisions, évolutions et tendances internationales

Léger fléchissement de l'économie mondiale en milieu d'année

Après un très bon début d'année, la dynamique conjoncturelle de l'économie mondiale s'est légèrement affaiblie au cours du deuxième trimestre 2016. Les fortes hausses enregistrées en Europe et au Japon en début d'année n'ont pas pu se maintenir et les USA n'ont pas bénéficié d'un regain conjoncturel. La situation est contrastée en ce qui concerne les pays émergents : en Chine, la conjoncture s'est améliorée grâce à des incitations fiscales. La Russie et le Brésil, en revanche, ne parvenaient pas à sortir de la récession. La conjoncture mondiale est soutenue, du côté de la demande, en particulier par la consommation et les dépenses publiques. Le 23 juin 2016, le peuple britannique a voté en faveur d'une sortie de l'Union européenne. Les effets négatifs ne sont jusqu'à présent pas fait sentir sur la conjoncture mondiale. Le soutien permanent des banques centrales dans le monde entier a également contribué à cette stabilité. La décision a toutefois fait dégringoler la livre, également face au franc.

Tableau 1: Évolution de l'économie internationale 2015–2018

| | Produit intérieur brut | | | | | Consommation privée | | | | |
|---------------|------------------------|------|------|------|------|---------------------|------|------|------|------|
| | 05-14 ^{a)} | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 05-14 ^{a)} | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
| Suisse | 2.1% | 0.8% | 1.6% | 1.8% | 1.9% | 1.7% | 1.1% | 1.0% | 1.2% | 1.1% |
| UE-28 | 1.0% | 2.1% | 1.8% | 1.6% | 1.6% | 0.7% | 2.0% | 2.0% | 1.4% | 1.6% |
| Allemagne | 1.4% | 1.5% | 1.9% | 1.7% | 1.6% | 0.8% | 1.9% | 1.4% | 1.3% | 1.6% |
| France | 0.9% | 1.2% | 1.3% | 1.3% | 1.4% | 1.1% | 1.5% | 1.8% | 1.6% | 1.6% |
| Italie | -0.5% | 0.6% | 0.8% | 0.9% | 1.1% | -0.3% | 0.9% | 1.1% | 0.7% | 0.9% |
| UK | 1.3% | 2.2% | 1.9% | 1.3% | 1.8% | 0.9% | 2.5% | 2.6% | 1.4% | 1.9% |
| USA | 1.5% | 2.6% | 1.4% | 2.2% | 2.1% | 1.7% | 3.2% | 2.7% | 2.8% | 2.3% |

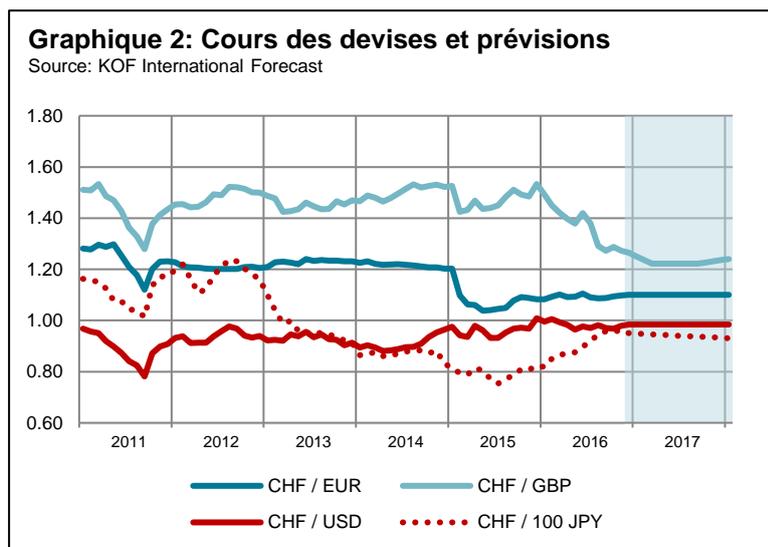
Indications concernant les années calendaires; a) moyen 2005–2014; source: KOF International Forecast

Timide relance de l'économie mondiale

Le KOF prévoit que le résultat du scrutin et la sortie du Royaume-Uni de l'UE ne provoqueront pas de graves dysfonctionnements, que ce soit à court ou long terme. L'affaiblissement de la performance économique devrait être limité, ce qui devrait restreindre les effets sur la zone euro. Selon les prévisions, la croissance mondiale devrait être modérée dans les trimestres à venir. Les plus fortes contributions à la croissance viennent toujours des pays émergents. Alors que la croissance s'est progressivement réduite en Chine, la Russie et le Brésil devraient renouer avec la croissance dès l'année prochaine sous réserve d'une évolution politique stable et de prix des matières premières robustes. Les perspectives d'évolution de l'économie mondiale sont globalement un peu plus pessimistes que lors des dernières prévisions touristiques de mai de cette année.

Amélioration des conditions-cadre pour l'économie suisse

Après une année 2015 marquée par l'abandon du taux plancher, les conditions-cadre pour l'économie suisse se sont progressivement améliorées. Par ailleurs, les chiffres officiels de l'Office fédéral de la statistique (OFS) révèlent que la vigueur du franc a eu l'an dernier un impact plus fort que prévu jusque-



là, en particulier sur l'industrie. Les incidences du changement structurel qui s'est accéléré après l'appréciation du franc en janvier 2015 sont désormais plus visibles. Parmi les aspects négatifs, figurent la réduction de la production et les suppressions d'emplois dans les branches fortement exposées. La pression exercée sur l'économie pour optimiser le fonctionnement des entreprises est toujours élevée. Le cours du franc suisse par rapport à l'euro demeure à peu près stable depuis un an. Les nouvelles turbulences sur les marchés des devises, à l'image

de celles qui ont suivi la décision des britanniques de sortir de l'UE, n'ont pas provoqué de nouvelles appréciations du franc. Cette stabilité s'explique par ailleurs en grande partie par les interventions ultérieures de la Banque nationale suisse sur le marché des devises.

Retour à une croissance modérée en Suisse

Après une période difficile, l'économie suisse se redresse lentement. D'après les prévisions actuelles, la conjoncture connaît une croissance modérée avec une augmentation du PIB de 1,6% pour 2016 et de 1,8% pour 2017. Une reprise des exportations sur un large front n'est toutefois attendue qu'au cours de l'année prochaine et le marché de l'emploi ne se rétablit que lentement. La croissance des dépenses de consommation devrait également demeurer modeste dans les trimestres à venir en raison du comportement toujours prudent des ménages privés à l'égard des dépenses importantes. La propension à l'investissement dans l'économie privée demeure pour l'instant mesurée. Les investissements dans la construction repartent à la hausse grâce aux bonnes conditions de financement. La pression sur le franc suisse persiste et la Banque nationale suisse devra maintenir, pour un certain temps encore, sa politique monétaire expansionniste et les taux négatifs. Les prévisions tablent sur un taux de change stable de l'euro à 1,10 franc / euro. Les pressions inflationnistes demeurent toujours faibles.

Évolution internationale dans le tourisme toujours bonne

L'évolution du tourisme international a été robuste au cours du premier semestre 2016. La croissance du nombre d'arrivées de touristes étrangers était de 4% par rapport à la période correspondante de l'année précédente, ce qui correspond à la moyenne. La région Asie-Pacifique a connu l'évolution la plus dynamique, suivie de l'Afrique et de l'Amérique. L'évolution était hétérogène en Europe. Tandis que le nombre d'arrivées en provenance de pays de l'Europe du Nord et de l'Est a nettement augmenté, il était, avec une hausse de 1%, proportionnellement faible en Europe occidentale. De nombreux pays d'Europe occidentale ont été confrontés à une demande étrangère en recul en raison du regain d'inquiétudes en matière de sécurité. De même, le passage à un système biométrique d'identification pour les visas Schengen pourrait avoir affecté à court terme la demande des marchés lointains.

Risques prévisionnels inchangés

Les risques auxquels s'exposent les présentes prévisions n'ont que peu varié par rapport aux prévisions du printemps et se situent avant tout dans le contexte international. En font partie un ralentissement plus marqué que prévu de l'économie chinoise, des variations des taux de change dues à des politiques monétaires divergentes au plan international ainsi que des risques politiques au sein de l'UE. L'évolution des négociations du Brexit, qui devraient débuter en 2017, déterminera si l'Europe, et donc également la Suisse, subiront à cet égard des désagréments accrus.

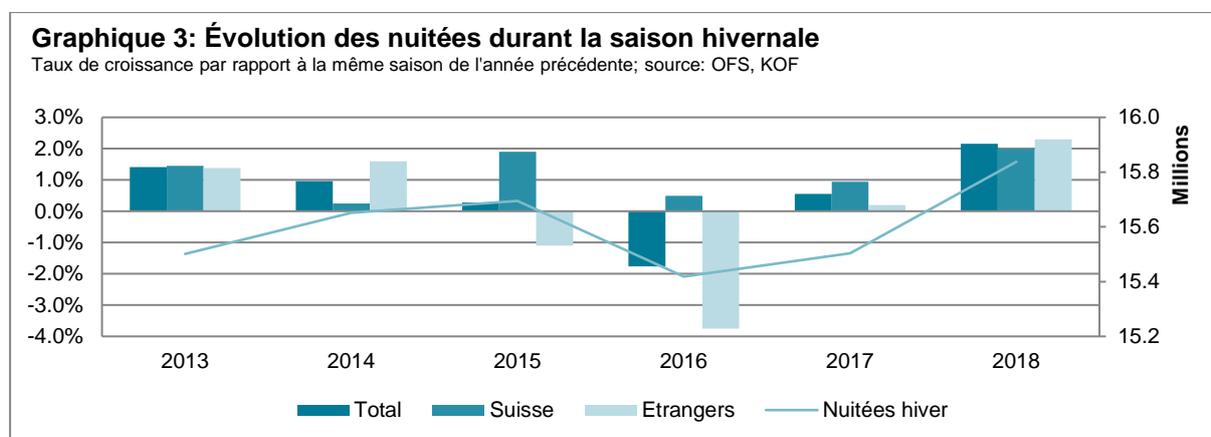
2 Prévisions pour le tourisme suisse

2.1 Nuitées dans les hôtels et établissements thermaux

Prévisions saison d'hiver 2016/2017

Perspectives positives pour l'hiver

Après les difficultés du dernier hiver dues à la vigueur du franc suisse et des conditions d'enneigement défavorables, les prévisions tablent de nouveau pour la prochaine saison sur une légère progression des nuitées, sous réserve de conditions météorologiques moyennes. La situation est toutefois toujours tendue en ce qui concerne la demande des clients étrangers. Ce n'est qu'en 2018 que l'on peut s'attendre à une reprise sur un plus large front.

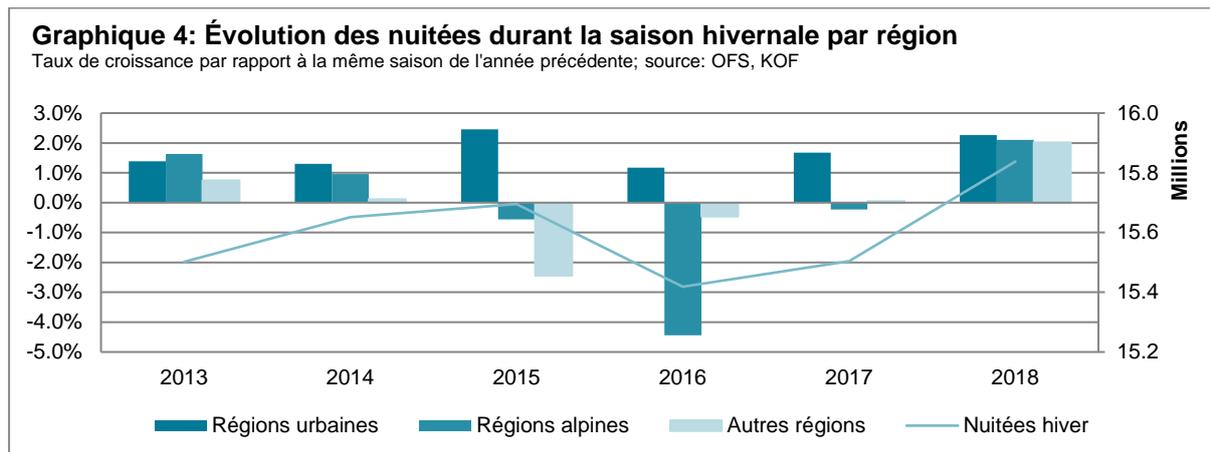


Demande intérieure accrue

Le nombre des nuitées des clients résidant en Suisse n'a que modérément progressé durant la dernière saison hivernale, malgré la légère croissance, en raison de conditions météorologiques défavorables, de l'attrait en termes de prix des destinations étrangères et de l'affaiblissement de la conjoncture domestique. Le nombre des nuitées a même reculé dans les zones alpines. Une évolution un peu plus dynamique est prévue pour la prochaine saison hivernale. Le nombre des nuitées des résidents progressera, selon les prévisions, d'environ 1%. Au vu du climat de consommation morose, les prévisions sont légèrement inférieures à celles d'il y a six mois. Les zones urbaines bénéficient toujours d'une popularité grandissante auprès des clients suisses. En même temps, une augmentation de la demande domestique est également prévue dans les régions alpines.

Lent accroissement de la demande étrangère, dépréciation de la livre comme facteur pénalisant

Après le choc du franc qui s'est répercuté intégralement sur la dernière saison d'hiver et la diminution du nombre des nuitées étrangères de 3,8%, le creux de la vague pourrait être franchi au cours de la prochaine saison d'hiver. Les perspectives s'éclaircissent à nouveau, notamment en ce qui concerne les clients des pays de la zone euro. Par ailleurs, il faut s'attendre à ce que le franc fort continue à exercer une influence négative sur les clients d'Allemagne proportionnellement importants. Les nuitées des clients allemands devraient ainsi subir une diminution pour la huitième saison consécutive – bien qu'à des niveaux plus faibles. De même, il faut s'attendre à un net recul du nombre des nuitées de la part des clients en provenance du Royaume-Uni suite à l'affaiblissement de la livre britannique et de la détérioration des perspectives conjoncturelles à la suite de la décision du Brexit. Dans l'ensemble, les nuitées des non-résidents ne devraient progresser que de 0,2% en raison de ces facteurs pénalisants. Une reprise sur un plus large front ne peut être escomptée qu'au cours de la prochaine saison hivernale.



Stagnation dans les régions alpines, villes toujours dynamiques

Les régions alpines ont accusé un net recul au cours de la dernière saison hivernale. L'absence des clients importants de la zone euro et le climat doux en début de saison ont entraîné un recul des nuitées de 4,4%. Pour la saison prochaine, il faut s'attendre à une stagnation dans les régions alpines. Malgré des perspectives plus positives, le recul prévu des nuitées des clients allemands et du Royaume-Uni pèse en particulier sur les régions alpines. Le recul des nuitées dans les Grisons et le Valais devrait se poursuivre. Une reprise substantielle dans les régions alpines n'est à prévoir qu'à moyen terme. La demande touristique a connu en revanche une évolution robuste dans les régions urbaines.

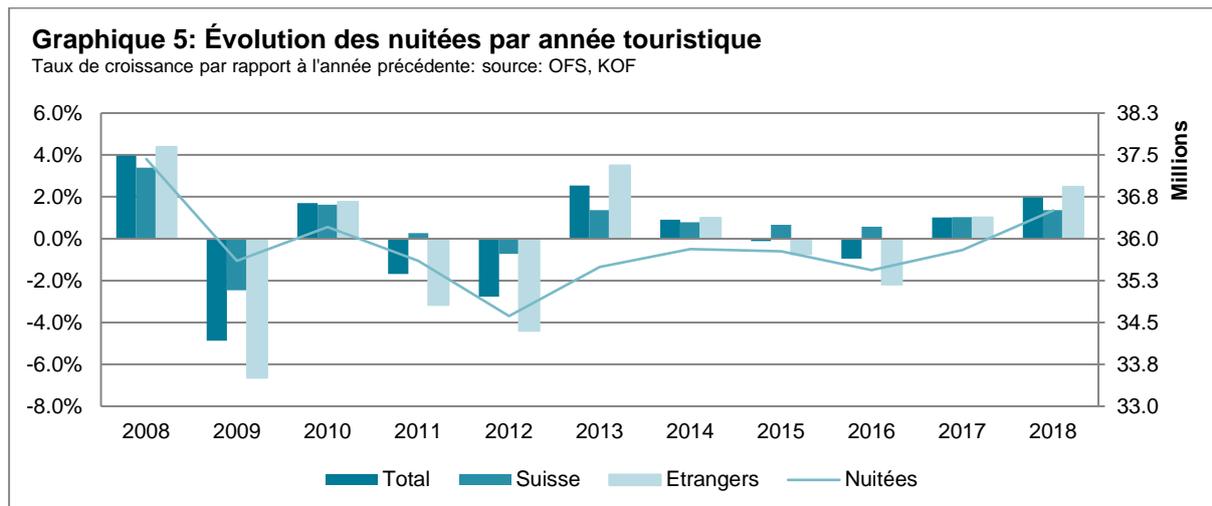
Prévisions pour les années touristiques 2016–2018

Les perspectives du tourisme s'améliorent à nouveau

Au vu de la bonne demande domestique et de la reprise progressive de la demande étrangère, les nuitées devraient à nouveau augmenter au cours des deux prochaines années. Tandis que la demande européenne reprend à nouveau progressivement, la croissance des marchés lointains demeure la plus élevée. La hausse de la demande touristique devrait profiter avant tout aux régions urbaines. En ce qui concerne les régions alpines, il faut s'attendre à une reprise progressive du tourisme.

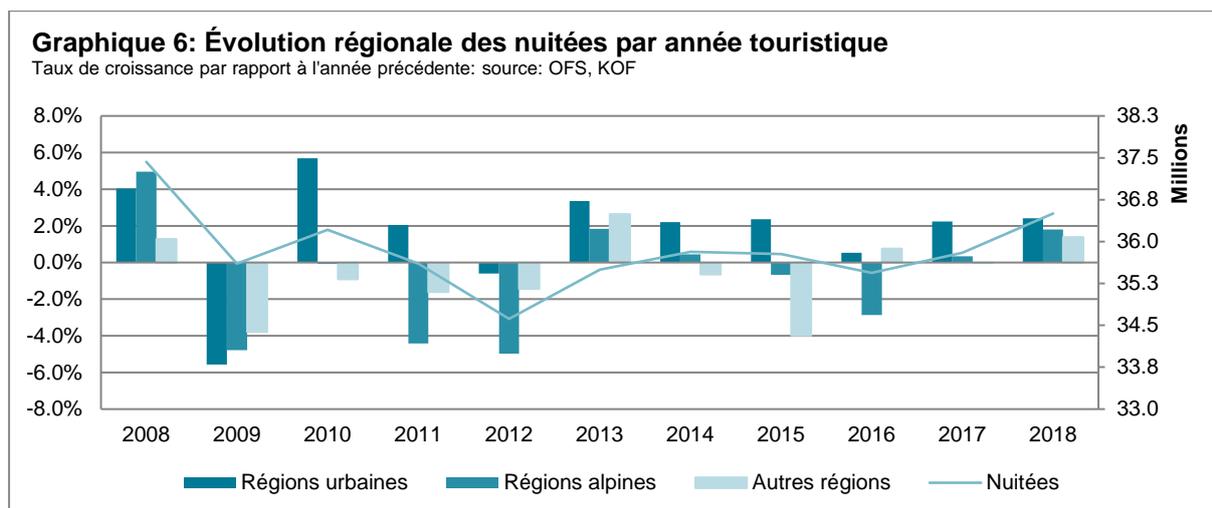
Demande domestique stable

Durant ces trois dernières années, la demande domestique est demeurée extrêmement stable ; la hausse des nuitées a toutefois été modeste par rapport à la moyenne à long terme. La progression de la demande intérieure n'a bénéficié qu'aux villes et aux autres régions, alors que les régions de montagne ont stagné. Concernant les deux prochaines années, la relance de la conjoncture domestique et l'amélioration de la situation de l'emploi qui en résultera ainsi que la stabilité prévue en matière de taux de change, devraient générer une dynamique accrue de croissance au niveau des dépenses touristiques des résidents. Après une augmentation du nombre des nuitées domestiques de 0,6% cette année, il faut s'attendre à ce que la croissance atteigne 1,0% l'an prochain.



Reprise de la demande étrangère

Après le recul de la demande étrangère pendant deux années consécutives, les perspectives s'éclaircissent peu à peu. Le franc est certes surévalué, notamment par rapport à l'euro, mais la stabilité des taux de change et l'augmentation des prix, moins élevée qu'à l'étranger, devraient permettre une amélioration progressive de la compétitivité du secteur suisse du tourisme. La demande des pays de la zone euro devrait ainsi se reprendre progressivement. En comparaison avec les autres pays européens, la demande en provenance d'Allemagne semble toutefois présenter des signes d'affaiblissement structurel. Après la résolution des problèmes liés à l'introduction du nouveau visa Schengen et la diminution des craintes liées à la sécurité, il faut s'attendre à un retour à la hausse des nuitées des touristes issus des lointains pays asiatiques. De plus, l'amélioration de la conjoncture et l'augmentation du prix du pétrole devraient de nouveau entraîner progressivement à la hausse la demande touristique en provenance de Russie et des États du Golfe.



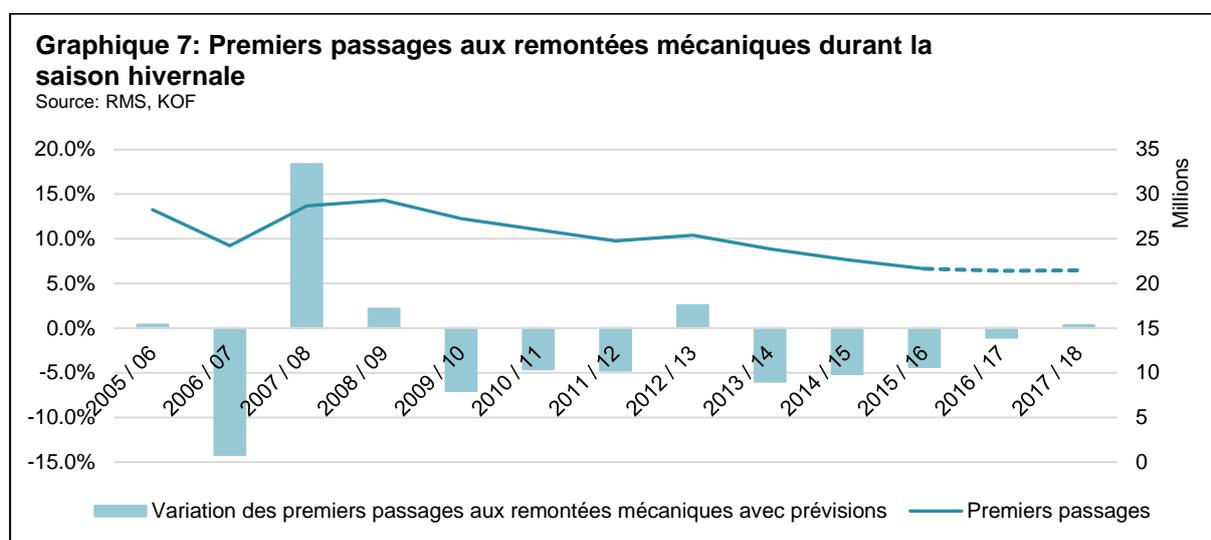
Régions urbaines toujours en tête de classement

Après un bref ralentissement au cours de cette année, il faut s'attendre de nouveau pour les prochaines années à une forte dynamique de croissance dans les régions urbaines. Les villes profiteront d'une croissance sur un large front et enregistreront une augmentation du nombre des nuitées dans pratiquement tous les segments touristiques. En revanche, la dynamique restera faible concernant les destinations classiques de montagne. Une reprise plus large de la demande dans les régions alpines et dans les autres régions n'est attendue qu'à moyen terme.

2.2 Premiers passages aux remontées mécaniques

Recul de la fréquentation des remontées mécaniques pour la troisième saison consécutive

Selon les chiffres de l'Association Remontées Mécaniques Suisses, les premiers passages aux remontées mécaniques ont accusé au cours de la dernière saison hivernale un recul d'environ 4,4% par rapport à l'année précédente. La fréquentation diminue ainsi pour la troisième saison consécutive. Les conditions d'enneigement défavorables ainsi qu'une nette baisse des nuitées des non-résidents suite au choc monétaire ont marqué le début de la saison. Les premiers passages étaient en recul dans toutes les régions avec une diminution plus marquée pour les domaines skiables situés à plus basse altitude (comme par exemple le Jura ou les Alpes fribourgeoises), en raison du manque de neige.



Ralentissement du recul des premiers passages

Au vu du nouveau recul des nuitées dans les grandes régions de sports d'hiver que sont les Grisons et le Valais, le nombre des premiers passages aux remontées mécaniques devrait également diminuer selon les prévisions, de -1,1% au cours de la prochaine saison hivernale. Le recul devrait toutefois ralentir progressivement. La diminution des touristes des principaux pays de la zone euro devrait progressivement disparaître et des impulsions positives devraient à nouveau provenir de certains pays voisins. Le recul prévu des clients du Royaume-Uni suite à la dépréciation de la livre constitue un facteur pénalisant. La demande domestique devrait fournir des impulsions positives.

2.3 Dépenses touristiques et valeur ajoutée

Dépenses touristiques étrangères

Les statistiques du tourisme établissent les dépenses touristiques des étrangers en Suisse. D'après ces statistiques, les dépenses des non-résidents se sont élevées l'an dernier à environ 15,8 milliards de francs, soit environ 3,4% de moins que l'année précédente. En plus du recul de la demande étrangère suite à l'appréciation du franc, la baisse des prix des prestations touristiques explique également la diminution des revenus dans le secteur des touristes étrangers. Pour l'ensemble de l'année 2016, il faut s'attendre, au vu du nombre de nuitées toujours en recul, à une légère diminution des dépenses touristiques. En outre, l'évolution des prix demeure toujours orientée à la baisse. Les dépenses devraient, selon les prévisions, repartir à la hausse au cours de la prochaine année.

Tableau 2: Composantes monétaires du tourisme suisse et prévisions 2016–2017

| | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 |
|---|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Dépenses touristiques étrangères (exportations touristiques) | 15'186 | 15'085 | 15'543 | 16'299 | 15'746 | 15'671 | 15'888 |
| Dépenses touristiques domestiques | 21'744 | 20'555 | 21'446 | 21'498 | 21'713 | 21'792 | 21'814 |
| Dépenses touristiques totales (demande touristique globale) | 36'929 | 35'640 | 36'990 | 37'797 | 37'458 | 37'463 | 37'702 |
| Valeur ajoutée brute | 16'339 | 16'382 | 16'635 | 16'938 | 16'482 | 16'484 | 16'589 |
| Variation de la valeur ajoutée | | 0.3% | 1.5% | 1.8% | -2.7% | 0.0% | 0.6% |

En millions de francs, aux prix courants pour les années calendaires ; exportations touristiques extraites du bilan touristique de l'OFS (2015 : chiffres provisoires) ; dépenses touristiques domestiques et valeur ajoutée brute fournies par OFS pour 2011-2014, estimations du KOF pour 2015 ; 2016-2017 : prévisions du KOF.

Dépenses touristiques des résidents

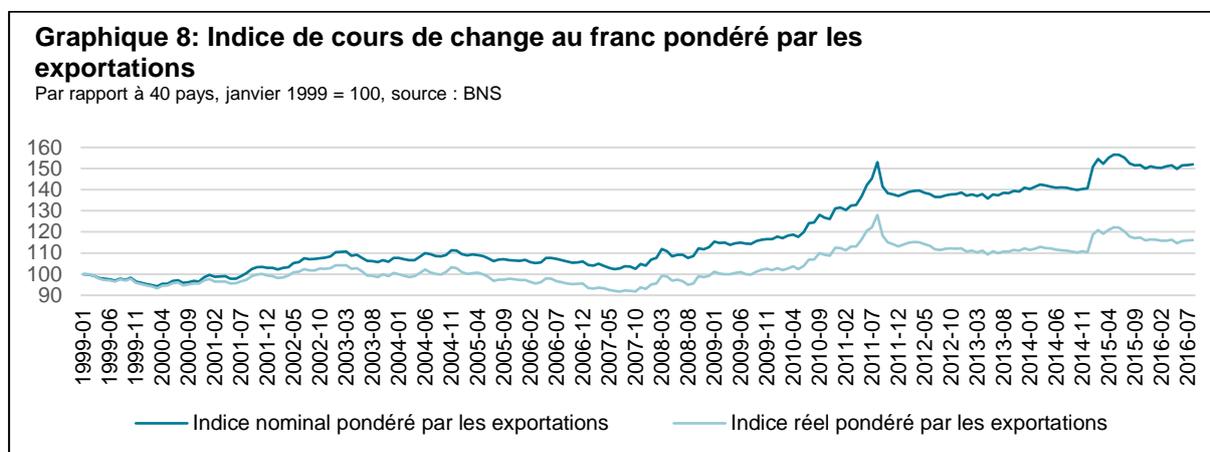
Les dépenses touristiques des résidents sont dérivées du compte satellite du tourisme ainsi que de l'enquête menée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) auprès des ménages. Il est possible de distinguer les dépenses liées à des déplacements impliquant une nuit ou plus hors du domicile et les déplacements à la journée. Comme le montre cette statistique, les résidents ont dépensé l'an dernier environ 21,5 milliards de francs dans des prestations touristiques en Suisse, soit un recul par rapport à l'année précédente. Pour l'ensemble de l'année 2016, il faut s'attendre de nouveau, au vu du bon niveau de la demande domestique, à un accroissement des dépenses touristiques.

Valeur ajoutée touristique

Les dépenses des touristes étrangers et les dépenses des Suisses forment ensemble la demande touristique globale, c'est-à-dire, la production brute. En déduisant de la demande touristique globale, les prestations intermédiaires, on obtient une valeur pour la valeur ajoutée brute dans le tourisme. Pour l'année en cours, il faut s'attendre, au vu du léger recul de la demande étrangère et de la demande domestique plutôt positive, à une stagnation de la demande globale. En ce qui concerne les prestations intermédiaires, la pression induite par le choc monétaire du franc incite aux économies, dont les effets commencent à se faire sentir. Avec, pour cette année, une évolution des prix toujours légèrement orientée à la baisse, la valeur ajoutée brute ne devrait pas s'améliorer. Il faudra attendre l'année prochaine pour que la demande globale et, partant, la situation bénéficiaire s'améliorent durablement dans le secteur du tourisme. En parallèle, on s'attendra à nouveau à un léger accroissement de la valeur ajoutée brute.

3 Analyse spéciale: un indice de cours de change pondéré par le tourisme

Afin de déterminer la valeur extérieure d'une monnaie, on recourt habituellement à ce que l'on appelle un indice nominal du cours de change pondéré par les exportations. Il s'agit en l'occurrence d'un indice des cours de change avec les principaux partenaires commerciaux d'un pays, pondéré par les exportations. La Banque nationale suisse (SNB) établit cet indice du cours de change du franc suisse par rapport aux 40 principaux partenaires commerciaux. Le Graphique 8 présente l'évolution de l'indice depuis 1999. Une hausse de l'indice, comme par exemple entre 2008 et l'introduction du taux plancher en 2011, ainsi qu'après l'abandon du taux plancher en janvier 2015, signifie une appréciation du franc (en termes d'unités monétaires étrangères). La valeur extérieure du franc a ainsi augmenté d'environ 50% entre 1999 et mi-2016.



L'indice réel du cours de change mesure la valeur extérieure d'une monnaie en termes réels. Il correspond à l'indice nominal corrigé de l'évolution des prix en Suisse et à l'étranger et sert d'indicateur de la compétitivité d'une économie en termes de prix. Comme le montre le Graphique 9, l'indice réel du cours de change du franc suisse pondéré par les exportations a moins fortement augmenté entre 1999 et 2016 que l'indice nominal du cours de change pondéré par les exportations. L'économie suisse a pu ainsi compenser, au moins partiellement, l'appréciation nominale du franc durant cette période par un niveau d'inflation inférieur à celui de l'étranger et rétablir ainsi, dans une certaine mesure, la compétitivité en termes de prix.

L'indice nominal et l'indice réel du cours de change pondéré par les exportations sont-ils toutefois des indicateurs réellement appropriés pour évaluer la compétitivité du tourisme en termes de prix ? Ils ne le sont pas lorsque les parts aux différentes zones monétaires dans le tourisme se distinguent trop nettement des parts aux exportations. Pour répondre à cette question, nous avons établi ci-dessous un indice du cours de change pondéré par le tourisme. Au lieu d'effectuer une pondération par les exportations, nous appliquons les parts des différents pays d'origine aux nuitées. Nous recourons à la même sélection de 40 pays que pour l'indice du cours de change pondéré par les exportations. Le tableau 3 présente les parts des 15 principaux pays d'origine aux nuitées durant l'année 2015 ainsi que les parts de ces mêmes pays 10 ans auparavant. Le tableau présente à titre comparatif les parts aux exportations pour les années 2005 et 2015. La sélection des 40 pays représente près de 89% du total des nuitées et 89,7% du total des exportations de marchandises en 2015.

Comme le montre le tableau, l'Allemagne est, avec 19,7% du total des nuitées en 2015, le pays d'origine le plus important pour le tourisme. La part, qui s'élevait encore à plus de 30% en 2005, a toutefois nettement diminué au cours de ces dernières années. La part de l'Allemagne de 18,1% aux exportations est comparable en 2015. Les USA, le deuxième plus important des pays d'origine dans le tourisme, représente, avec une part en 2015 de 13,5% des exportations de marchandises, un poids supérieur à

celle du tourisme qui n'est que de 8,9%. Le poids du dollar dans l'indice du cours de change pondéré par le tourisme est ainsi inférieur à celui dans l'indice du cours de change pondéré par les exportations. Avec une part de 8,4% du total des nuitées, le Royaume-Uni, et donc par conséquent la livre britannique, a un poids plus important pour le tourisme en Suisse que pour les exportations qui représentent une part d'à peine 5,8%. De même, le yuan chinois a davantage de poids pour le tourisme que pour l'économie d'exportation. Les monnaies des pays asiatiques et arabes ont en outre gagné beaucoup d'importance dans le tourisme par rapport à la situation de 2005. Le Graphique 9 représente l'évolution des indices du cours de change pondéré par le tourisme à partir de 2005. Leur évolution est pratiquement identique à celle des indices du cours de change pondéré par les exportations. La compétitivité du tourisme en termes de prix à l'étranger ne se distingue pas fondamentalement de celle des autres économies d'exportation. Il existe toutefois certaines différences : l'indice nominal du cours de change pondéré par le tourisme est légèrement plus élevé que l'indice nominal du cours de change pondéré par les exportations pendant la période avec un cours plancher. L'euro était durant cette période un peu plus important pour le tourisme que pour l'économie d'exportation et un franc fort par rapport à l'euro était ainsi un peu plus difficile à supporter. Au cours de cette année, la forte dépréciation de la livre britannique a en particulier marqué les différentes évolutions du cours de change pondéré par le tourisme et du cours de change pondéré par les exportations. L'évolution de la livre occupe une place plus importante pour le tourisme en raison de la part plus élevée des clients britanniques que pour les autres économies d'exportation. Les effets de la dépréciation de la livre suite au vote en faveur du Brexit devraient laisser davantage de traces que dans les autres économies d'exportation.

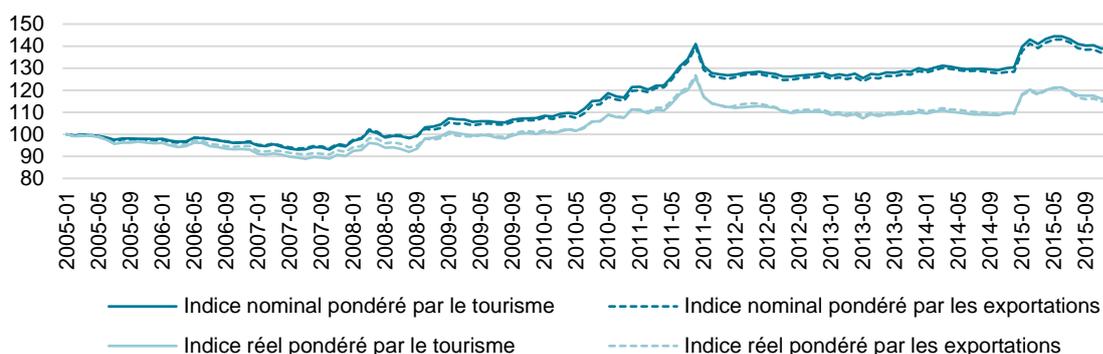
Tableau 3 : Parts des pays en %

| | Nuitées | | Exportations | |
|----------------------------------|-------------|-------------|--------------|-------------|
| | 2015 | 2005 | 2015 | 2005 |
| Total 40 pays¹ | 89.0 | 92.3 | 89.7 | 91.4 |
| Allemagne | 19.7 | 30.4 | 18.1 | 19.9 |
| USA | 8.9 | 8.2 | 13.5 | 10.4 |
| Royaume-Uni | 8.4 | 11.1 | 5.8 | 5.1 |
| Chine | 7.0 | 0.9 | 4.4 | 2.1 |
| France | 6.4 | 6.7 | 6.8 | 8.6 |
| Italie | 4.8 | 5.5 | 6.3 | 9.2 |
| Inde | 3.0 | 1.4 | 0.9 | 0.9 |
| Pays-Bas | 3.0 | 4.5 | 2.3 | 3.5 |
| Belgique | 2.9 | 4.2 | 2.6 | 1.8 |
| Espagne | 2.0 | 1.9 | 2.6 | 4.2 |
| Japon | 2.0 | 3.2 | 3.1 | 3.6 |
| Arabie Saoudite | 1.9 | 0.5 | 1.4 | 0.7 |
| Autriche | 1.9 | 1.8 | 2.8 | 3.3 |
| Russie | 1.9 | 1.5 | 1.1 | 1.0 |
| Corée du Sud | 1.6 | 0.7 | 1.3 | 0.8 |

Sélection: 15 principaux pays d'origine des nuitées en 2015. Sources: OFS et AFD.

Graphique 9: Indice du cours de change au franc pondéré par le tourisme

Par rapport à 40 pays, janvier 2005 = 100, source : KOF, BNS, OFS



¹ Allemagne, l'Arabie Saoudite, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Brésil, la Bulgarie, le Canada, la Chine, la Corée du Sud, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, les Etats-Unis, la Fédération de Russie, la Finlande, la France, la Grèce, Hong Kong, la Hongrie, l'Inde, l'Irlande, l'Italie, le Japon, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, le Mexique, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, la Roumanie, le Royaume-Uni, Singapour, la Suède, la Slovaquie, la Slovénie, la Thaïlande et la Turquie.

Annexe

Tableau A1 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par pays d'origine

| | Hiver 2015/16 | Eté 2016 | Hiver 2016/17 | Eté 2017 | Hiver 2017/18 | Eté 2018 |
|-----------------------|------------------|-------------|------------------|-------------|------------------|-------------|
| Total | -1.8% | -0.3% | 0.6% | 1.4% | 2.2% | 1.8% |
| Suisse | 0.5% | 0.7% | 0.9% | 1.1% | 2.0% | 0.8% |
| Étranger | -3.8% | -1.0% | 0.2% | 1.6% | 2.3% | 2.6% |
| Allemagne | -9.8% | -0.5% | -2.5% | -1.3% | 2.5% | 2.1% |
| Royaume-Uni | 1.7% | 0.4% | -9.7% | -9.5% | -3.0% | 1.5% |
| Etats-Unis | 5.3% | 4.6% | 4.9% | 6.3% | 4.4% | 3.7% |
| France | -3.8% | -1.1% | 1.0% | 1.0% | 4.0% | 3.6% |
| Italie | -1.5% | -1.8% | 0.0% | 5.4% | 3.2% | 2.2% |
| Autres pays étrangers | -3.5% | -2.4% | 2.7% | 3.0% | 2.5% | 2.6% |

Tableau A2 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par pays d'origine

| | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|-----------------------|-------|-------|--------|-------|-------|-------|
| Total | 2.5% | 0.9% | -0.1% | -0.9% | 1.0% | 2.0% |
| Suisse | 1.4% | 0.8% | 0.7% | 0.6% | 1.0% | 1.4% |
| Étranger | 3.5% | 1.0% | -0.7% | -2.2% | 1.0% | 2.5% |
| Allemagne | -0.7% | -3.8% | -10.8% | -5.0% | -1.9% | 2.3% |
| Royaume-Uni | 5.2% | 2.0% | -0.9% | 1.0% | -9.6% | -0.7% |
| USA | 3.6% | 4.1% | 5.5% | 4.8% | 5.8% | 3.9% |
| France | 2.1% | 0.6% | -5.9% | -2.5% | 1.0% | 3.8% |
| Italie | 1.5% | 2.5% | -5.9% | -1.6% | 2.7% | 2.7% |
| Autres pays étrangers | 5.8% | 2.5% | 4.0% | -2.8% | 2.8% | 2.6% |

Tableau A3 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par région

| | Hiver 2015/16 | Eté 2016 | Hiver 2016/17 | Eté 2017 | Hiver 2017/18 | Eté 2018 |
|------------------|------------------|-------------|------------------|-------------|------------------|-------------|
| Régions alpines | -4.4% | -1.5% | -0.2% | 0.8% | 2.1% | 1.5% |
| Régions urbaines | 1.2% | 0.0% | 1.7% | 2.7% | 2.3% | 2.5% |
| Autres régions | -0.5% | 1.5% | 0.1% | -0.1% | 2.0% | 1.0% |
| Grisons | -6.6% | -0.4% | -1.0% | -1.5% | 1.3% | 0.1% |
| Oberland bernois | -3.8% | -1.0% | 0.4% | 2.1% | 2.7% | 2.5% |
| Suisse centrale | -1.2% | -3.5% | 1.5% | 2.9% | 3.1% | 2.1% |
| Valais | -4.2% | -0.7% | -0.8% | -0.6% | 2.0% | 1.3% |
| Tessin | -1.2% | 4.8% | -1.1% | -1.2% | 3.5% | 1.3% |
| Vaud | 4.2% | 2.1% | 3.8% | 3.9% | 3.5% | 2.7% |

Tableau A4: Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par région

| | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|------------------|-------|-------|-------|-------|-------|------|
| Régions alpines | 1.8% | 0.5% | -0.7% | -2.9% | 0.3% | 1.8% |
| Régions urbaines | 3.3% | 2.2% | 2.4% | 0.5% | 2.2% | 2.4% |
| Autres régions | 2.6% | -0.7% | -4.0% | 0.8% | 0.0% | 1.4% |
| Grisons | 2.1% | -1.4% | -5.0% | -3.9% | -1.2% | 0.8% |
| Oberland bernois | 4.9% | 1.2% | 1.5% | -2.1% | 1.4% | 2.6% |
| Suisse centrale | 3.3% | 3.1% | 5.4% | -2.6% | 2.4% | 2.4% |
| Valais | -2.3% | 0.0% | -2.5% | -2.5% | -0.7% | 1.7% |
| Tessin | 5.3% | -3.5% | -6.0% | 3.1% | -1.2% | 1.9% |
| Vaud | 5.8% | 2.3% | 0.6% | 3.0% | 3.9% | 3.0% |

Tableau A5 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année, par région et par pays d'origine

| | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 |
|-----------------------|-------|-------|-------|-------|-------|------|
| Total régions alpines | 1.8% | 0.5% | -0.7% | -2.9% | 0.3% | 1.8% |
| Suisse | -0.3% | 0.2% | 0.0% | -0.9% | 0.7% | 1.2% |
| Étranger | 4.0% | 0.7% | -1.3% | -4.8% | 0.0% | 2.5% |
| Régions urbaines | 3.3% | 2.2% | 2.4% | 0.5% | 2.2% | 2.4% |
| Suisse | 3.1% | 2.5% | 4.4% | 1.9% | 2.5% | 1.8% |
| Étranger | 3.5% | 2.1% | 1.4% | -0.1% | 2.1% | 2.7% |
| Autres régions | 2.6% | -0.7% | -4.0% | 0.8% | 0.0% | 1.4% |
| Suisse | 3.0% | 0.2% | -2.2% | 2.2% | 0.0% | 1.2% |
| Étranger | 2.1% | -1.8% | -6.7% | -1.4% | -0.1% | 1.6% |

Variation moyenne du nombre des nuitées dans les hôtels et les établissements de cure par rapport à la période précédente en % ; données historiques et prévisions (zone grisée)

Sources : OFS, KOF

Remarques méthodologiques

Année touristique : L'année touristique dure de novembre à octobre de l'année suivante

Saison d'hiver : La saison d'hiver dure de novembre à avril

Saison d'été : La saison d'été dure de mai à octobre

Régions alpines : Régions touristiques couvrant l'Oberland bernois, les Grisons, le Valais et la Suisse centrale

Régions urbaines : Régions touristiques couvrant Bâle, Berne, Genève, le canton de Vaud et Zurich

Autres régions : Régions touristiques couvrant l'Argovie, Fribourg, le Jura et les Trois-Lacs, la Suisse orientale et le Tessin

Les prévisions touristiques du KOF sont établies à la demande du Secrétariat d'État à l'économie (SECO). Conformément à la législation sur la promotion de l'innovation, de la coopération et de la professionnalisation dans le tourisme (Innotour), le SECO a la possibilité de financer les prévisions touristiques. Celles-ci sont directement destinées au secteur touristique et au canton.